

Histoire, littérature et théologie du Nouveau Testament

Session 6 : Introduction à Matthieu Partie 1

Dr Ted Hildebrandt

A. Introduction [00:00- 1:10]

A : Combiner AC ; 00:00-9:15 ; Introduction à l'acrostiche de Matthieu

Il s'agit du Dr Ted Hildebrandt dans son cours numéro 6 sur l'histoire, la littérature et la théologie du Nouveau Testament, consacré aux caractéristiques initiales du livre de Matthieu.

Bienvenue au cours d'histoire et de théologie du Nouveau Testament ! Nous avons abordé le contexte : les Perses, les Grecs, les Maccabées , jusqu'aux Romains. Nous aborderons ensuite la question de l'inspiration, la canonicité, le processus de collecte, la transcription répétée par les scribes et la façon dont nous évaluons tout cela. La dernière fois, nous avons parlé des traductions, des différentes traductions et de leur fonctionnement. Nous avons donc abordé l'inspiration, la canonicité, la transmission et la traduction. Nous sommes enfin prêts pour le livre de Matthieu. Aujourd'hui, c'est un début : nous allons nous plonger dans le livre de Matthieu et en examiner une vue d'ensemble. Nous ne l'aborderons pas en détail, bien sûr, mais vous en aurez une bonne idée.

B. Les Évangiles : auteurs et publics [1:10- 5:26]

Je voudrais donc commencer par l'Évangile selon Matthieu, et plus précisément par son récit. J'aimerais structurer notre discussion autour des thèmes de Matthieu, selon cette sorte d'acrostiche. En résumé, je veux dire que Matthieu est méthodique. Ce qui rend Matthieu méthodique, c'est que nous avons deux autres évangiles, Marc et Luc, et nous allons les comparer pour voir quelles sont leurs différences. Ce que je veux dire, c'est que Matthieu est méthodique. D'ailleurs, pour commencer avec ces quelques évangiles, nous en avons en fait quatre. Nous avons Matthieu, Marc et Luc, qui sont appelés les Évangiles synoptiques. Nous y reviendrons plus tard. Synoptique signifie «

avec un seul œil ». Autrement dit, Matthieu, Marc et Luc semblent tous voir Jésus selon une perspective unique. C'est pourquoi on les appelle les Évangiles synoptiques : ils voient Jésus d'un seul œil. L'autre évangile, celui de Jean, voit le Christ très différemment dans plus de 90 % des cas. L'Évangile de Jean est totalement différent des récits de Matthieu, Marc et Luc. On obtient ainsi une perspective totalement différente, et certaines personnes sont gênées (nous allons vous montrer quelques différences entre Matthieu, Marc, Luc et Jean). Je les observe et j'en remercie Dieu. Les gens racontent-ils les histoires différemment ? Matthieu, en tant que collecteur d'impôts, va raconter l'histoire différemment de Marc, qui était apparemment un jeune homme de Jérusalem à l'époque. Luc n'a jamais rencontré Jésus. Luc sera davantage un historien, un médecin, et son point de vue sera donc très différent de celui de Jean, pêcheur que Jésus a appelé au bord du lac de Tibériade. On a donc quatre personnages différents avec leurs points de vue respectifs ; chacun, du point de vue de l'auteur, a une perspective différente de ce qu'il a retenu de la vie de Jésus.

À quel type de public s'adressent-ils ? On raconte l'histoire différemment selon le public auquel on s'adresse. Un classique pour moi, c'est mon fils qui vient de rentrer d'Afghanistan et qui racontait des histoires en famille. Nos enfants étaient là et il racontait des histoires. C'est un excellent conteur ; ils rient, s'amuse et les histoires nous font rire. Ce sont des histoires vraiment drôles, et nous rions tous. Les enfants sont ensuite allés chercher mon autre fils, Zach, à l'aéroport. Dès qu'ils ont quitté la pièce, mon fils a commencé à nous raconter des histoires différentes, à ma femme et à moi. Au lieu de rire, c'étaient des histoires qui nous faisaient presque pleurer. Ce que je veux dire, c'est qu'on peut raconter les mêmes histoires, et j'en ai entendu certaines plusieurs fois maintenant, et après l'avoir entendue trois fois, je l'ai entendue raconter à différents publics, il met l'accent sur des points différents. Puis, quand on est seul dans la voiture avec lui, tout à coup, il nous explique la raison de toutes ces histoires et il les relie. Les gens racontent donc des histoires différemment. Plutôt que de chercher à avoir une vision monolithique, où toutes les histoires seraient identiques, l'Église ne le voulait pas. Elle voulait que les

différentes histoires de Jésus soient racontées. C'est un peu comme se demander pourquoi on a deux yeux ? Si on est borgne, on n'a pas de perception de la profondeur, et donc on a deux yeux. On utilise maintenant des caméras avec deux objectifs à l'avant, ce qui permet d'obtenir une profondeur de champ, cette perception tridimensionnelle. Avec Jésus, on a quatre Évangiles avec quatre points de vue différents sur lui. Jean dit que si nous devons écrire tout ce que Jésus a dit et fait, tous les livres du monde ne pourraient le contenir. Nous avons donc quatre instantanés et perspectives différents sur Jésus, ce qui est utile. Lorsque nous rencontrons des conflits entre les Évangiles, ne baissez pas les bras et ne dites pas que le conflit vous dérange. Non, c'est merveilleux ! Nous voulons pouvoir voir les différentes perspectives sur Jésus.

C. Aperçu – MATTHIEU Acrostiche [5:26-9:15]

Matthieu est méthodique [M] lorsqu'on le compare à Marc et Luc, et nous y reviendrons plus tard. Le deuxième point que nous voulons examiner est que l'Évangile de Matthieu est apostolique [A]. Je l'ai fait pour obtenir un « A », mais Matthieu parle de la condition de disciple. La condition de disciple est un thème majeur du livre ; Jésus y est présenté comme un enseignant. Il est en quelque sorte perçu comme un second Moïse, un nouveau Moïse, et on retrouve ce thème du nouveau Moïse. Jésus est le nouveau Moïse qui transmet son enseignement à ses disciples. Alors, que signifie être disciple de Jésus-Christ ? Matthieu développera ce thème en tant qu'enseignant que Jésus appelle ses disciples.

Nous parlons donc de discipulat ou d'apostolat , puis de théologie du Christ. Qu'est-ce que la théologie du Christ ? Si l'on considère le passage biblique illustré, Jésus-Christ est représenté comme roi. Dans Matthieu, chapitre 1, verset 1, il est écrit : « Jésus-Christ, fils de David ». Pourquoi Matthieu commence-t-il par « Jésus-Christ, fils de David » ? « Fils d'Abraham, fils de David » – il commence par David, car il va représenter Jésus comme roi. Le livre de Matthieu présente Jésus comme le fils de David, le Christ.

Nous examinerons également le temps [T] dans le livre de Matthieu. Il accordera une grande importance au passé. Matthieu, plus que tout autre évangile, cite l'Ancien Testament ; il s'adresse probablement à un public juif, il cite donc de nombreux passages de l'Ancien Testament et fait référence au passé. Il nous en dira long sur Jésus au présent et nous livrera les cinq grands sermons de Jésus, les cinq grands discours de Jésus que l'on trouve dans Matthieu. C'est un peu comme le nouveau Pentateuque de Moïse : Jésus prononcera le nouveau Pentateuque. Vous connaissez le Sermon sur la montagne et le Discours du Mont des Oliviers. Jésus, lui aussi, dans le livre de Matthieu, dans le Discours du Mont des Oliviers, consacrera quelques chapitres à l'avenir. Comment l'avenir est-il lié au présent ? Comment le royaume à venir se compare-t-il à celui qui est en nous maintenant ? Matthieu aura cette tension que nous appellerons... Le Dr Dave Matthewson , qui enseignait ici au Gordon College, aimait toujours dire : « Le déjà, mais pas encore. » Je crois que c'est George Eldon Ladd qui a dit : « Le déjà, mais pas encore. » Il y aura donc cette tension dans l'Évangile entre le déjà, qui existe déjà dans l'Église, et ce qui est encore à venir. On retrouve donc cette tension entre le déjà et le pas encore. Nous allons examiner cela et la manière dont Matthieu aborde cette perspective temporelle.

Ensuite, nous aborderons la perspective hébraïque de ce livre. Le livre de Matthieu est très orienté vers l'hébreu et le judaïsme, et il s'adresse à un public très juif. Certains ont même pensé qu'il avait été écrit en araméen puis traduit en grec. On discute des avantages et des inconvénients de cette interprétation, mais il semble avoir été écrit pour un public juif, un public hébreu. Bien qu'il soit destiné à un public juif, le livre est également original et couvre largement [E] les Gentils (les non-Juifs). Il est donc vaste dans le sens où il présente un aspect non-juif qui est constamment mis en avant – et nous aborderons certains de ces aspects. Ensuite, le témoignage [W], le début et la fin de l'Évangile nous disent que nous devons être témoins du Christ, et nous examinerons donc la notion de témoignage. Enfin, nous examinerons brièvement le style d'écriture de Matthieu [S], son style comparé à celui des autres évangélistes. C'est, je ne sais pas si

vous le voyez, MATTHEW. Donc, ce que nous avons ici, c'est MATTHEW avec un « S » à la fin, ce qui nous permettra d'organiser nos discussions au fur et à mesure. Désolé pour l'acrostiche un peu bizarre, mais c'est comme ça que je me souviens des choses.

D. Méthodique [M] – Matthieu et Marc [9:15-12:49]

B : Combiner DF ; 9:15-18:26 ; Matthieu est méthodique (cf. Mc/Lc)

Commençons par examiner Matthieu comme un homme méthodique. Comment Matthieu raconte-t-il son histoire ? En quoi Matthieu diffère-t-il de Marc ? Beaucoup de gens privilégient Marc , c'est-à-dire que Marc a écrit en premier, puis Matthieu en second. Matthieu, tout comme Luc, s'inspire beaucoup du livre de Marc. Luc dépend donc de Marc, et Matthieu dépend de Marc. En quoi sont-ils différents ? Comment Matthieu a-t-il adapté les choses à ses objectifs et à son public ? En quoi Matthieu diffère-t-il de Luc ? Vous connaissez Matthieu et Luc, tous deux s'inspirent probablement de Marc et connaissent Marc. Luc nous dit d'emblée qu'il n'a jamais rencontré Jésus, mais qu'il travaille avec des témoins oculaires. Luc mentionne spécifiquement qu'il fait appel à des témoins oculaires et qu'il organise le récit pour Théophile : il écrit à l'excellent Théophile , tandis que Matthieu, lui, semble écrire à des Juifs.

Il s'agit d'un matériau unique : ce qui est unique chez Matthieu, c'est qu'il nous donne son point de vue et ce qu'il essaie vraiment de communiquer. Il faut examiner les différences avec Luc, Matthieu et Marc pour montrer son point de vue unique et nous aider à cerner sa vision unique de Jésus et ce qu'il essaie d'y faire. Tout d'abord, nous voulons développer la relation de Matthieu avec Marc, et l'un de ces éléments est que Matthieu ici, il est dit « développe les brèves déclarations de Marc ». Marc a des déclarations brèves, Marc est un livre plus court – Marc compte 16 chapitres et les chapitres sont courts – Matthieu est un livre plus long, 28 chapitres. Vous trouvez des déclarations comme celle-ci chez Marc ? Regardez ceci : vous avez lu la tentation du Christ dans le livre de Matthieu. Voici la tentation du Christ. Commençons par examiner

la tentation du Christ dans le livre de Matthieu. D'après l'Écriture illustrée, vous souvenez-vous du chapitre dans lequel elle se trouve ? La tentation du Christ se trouve dans Matthieu chapitre 4. Jésus est conduit par l'Esprit dans le désert. Dans le désert, Satan vient à lui et lui dit : « Transforme ces pierres en pain. » Jésus répond en utilisant la loi de l'Ancien Testament, dans le Deutéronome : « L'homme ne vit pas seulement de pain. » Satan l'emmène alors au sommet du temple (pour ceux d'entre vous qui utilisent le programme « Se perdre dans Jérusalem », vous pouvez aller voir où se trouvait le sommet du temple – plus récemment, il y a un mur du XV^e siècle, pratiquement au même endroit). Jésus répond : « D'accord », et il l'emmène donc au sommet du temple et lui dit : « Jette-toi en bas. » Satan cite alors l'Ancien Testament et dit : « Des anges [du livre des Psaumes] te porteront, de peur que ton pied ne heurte la pierre. » Et Jésus dit à Satan, citant à nouveau le Deutéronome : « Ne tente pas le Seigneur ton Dieu. » La troisième fois, Satan l'emmène sur les hautes montagnes. Certains pensent que c'est le mont Hermon, là-haut au nord. Il lui montre tous les royaumes du monde et dit : « Je te donnerai tous ces royaumes si tu t'inclines et m'adores. » Jésus dit : « Sors d'ici, Satan, adore seulement le Seigneur ton Dieu. » De nouveau, il répond à Satan en citant le livre du Deutéronome. Jésus a donc trois interactions avec Satan : des pierres contre du pain, se jeter du haut du temple, et enfin, au sommet de la montagne, je te donnerai tous les royaumes.

E. La tentation dans Marc [12:49-15:02]

Voici la tentation du Christ dans l'Évangile de Marc : « Aussitôt [chapitre 1, verset 12 et suivants], l'Esprit le poussa dans le désert. Il y resta quarante jours, tenté par Satan. Il était avec les animaux sauvages, et des anges le servaient. » Voilà la fin de la tentation du Christ dans Marc. Vous dites : « Qu'en est-il des pierres transformées en pain, du temple ? Aucune tentation n'est mentionnée, il est simplement dit : « ...Il était là, tenté par Satan. Il était avec les animaux sauvages. » Maintenant, vous dites : « Bon, Matthieu ne nous a pas parlé des animaux sauvages. » Marc semble s'intéresser aux animaux sauvages et aux anges qui le servaient. Là encore, des choses absentes, et vous demandez

pourquoi Marc a dit : « les animaux sauvages et les anges qui le servaient. » Pourquoi a-t-il ajouté cela ? Marc s'adresse probablement à un public romain, voyez si vous pouvez comprendre, donc « les animaux sauvages et les anges qui l'accompagnent » convient. Matthieu ne mentionne pas cela, il évoque l'interaction de Jésus avec Satan, « Hasatan [le Satan /accusateur] », comme l'appelle l'Ancien Testament, puis l'emmène en trois lieux bien connus du judaïsme. « Sortir du désert », voyez-vous le deuxième thème de Moïse : sortir du désert, tenté par Satan. Matthieu a donc une approche différente, il développe trois aspects du récit. Matthieu condense, reprend les brèves déclarations de Marc et les décortique – c'est le livre de Matthieu. Un deuxième point ici, la tentation, dont nous venons de parler, Marc chapitre 1, versets 12-13 est développé dans Matthieu chapitre 4, versets 1-11. Pourquoi Matthieu développe-t-il cela ainsi ? Jésus est présenté comme un nouvel Israël. Et comme Israël a été tenté dans le désert puis a échoué, maintenant Jésus, le nouvel Israël, est dans le désert, mais lui seul réussit. Il résiste à la tentation de Satan. Ainsi, Jésus, en tant que nouvel Israël, est présenté dans ce passage de l'Évangile de Matthieu.

F. Le Sermon sur la montagne – Prédication du Royaume [15:02-18:26]

Concernant la prédication du Royaume, dans l'Évangile de Marc, chapitre 1:14, il est mentionné que Jésus prêchait le royaume de Dieu. Il est mentionné [permettez-moi de lire ce passage du chapitre 1:14] : « Après que Jean eut été emprisonné, Jésus alla en Galilée, proclamant la Bonne Nouvelle de Dieu. Le temps est venu », dit-il, « le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle. » La Bonne Nouvelle est un sujet important pour Marc – « Repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle », point final. C'est là que s'arrête l'enseignement de Jésus sur le royaume de Dieu. Que se passe-t-il maintenant dans l'Évangile de Matthieu ? Dans Matthieu, Jésus est présenté (comme je l'ai déjà dit) comme un nouveau Moïse, et c'est en tant que nouveau Moïse qu'il enseigne dans ces discours. On a donc le Sermon sur la Montagne, et Matthieu reprend un ou deux versets de Marc : « le royaume des cieux est proche. Repentez-vous

et croyez », c'est ce que dit Marc. Matthieu reprend cela et le décortique dans le Sermon sur la montagne.

Si l'un d'entre vous connaît la version en lettres rouges de la Bible, où les paroles de Jésus sont écrites en lettres rouges, vous savez qu'elle couvre les chapitres 5, 6 et 7. Trois chapitres entiers commençant par les Béatitudes : « Heureux les pauvres en esprit ! Heureux ceux qui ont faim et soif ! Heureux êtes-vous lorsqu'on vous persécute ! Heureux, heureux... » Il les analyse, puis le Notre Père : « Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ! » et le Sermon sur la montagne : « Ne jugez pas, de peur d'être jugés . » Au chapitre 7, la règle d'or : « Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent » – je veux dire : « Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent » – Aimez votre prochain comme vous-même. Jésus développe tout cela dans le Sermon sur la montagne, en trois chapitres consacrés à son enseignement sur le Royaume, dans Matthieu, chapitres 5, 6 et 7.

Le Sermon sur la Montagne est un message merveilleux. D'ailleurs, si vous voyagez à travers le pays ou le monde, vous verrez que certaines églises mettent l'accent sur différents passages des Écritures. Je sais que certaines églises mettent l'accent sur le Sermon sur la Montagne, le Sermon sur la Montagne, le Sermon sur la Montagne – elles ne font qu'enseigner le Sermon sur la Montagne. Le Sermon sur la Montagne est merveilleux, il résume l'enseignement de Jésus et constitue un excellent point de départ. Mais Jésus a également enseigné d'autres choses, les apôtres et l'Ancien Testament. Il faut donc prendre en compte l'ensemble de la Bible et veiller à ne pas privilégier ce qu'on appelle un canon au sein d'un canon. Là où il y a des parties des Écritures que vous acceptez et privilégiez par rapport à d'autres. Dans ce cours, vous constaterez que nous considérons l'Écriture comme la Parole de Dieu et que nous n'en privilégions aucune. La Genèse est importante, Matthieu est important, tous sont importants ; Ils font tous partie de la Parole de Dieu, et l'épître aux Romains ne doit pas être privilégiée par rapport à l'épître de Jacques. Ils sont la Parole de Dieu et nous nous efforçons donc de les comprendre, tous. Le Sermon sur la montagne est un texte vraiment particulier et

phénoménal, mais dans Marc, il se résume à un ou deux versets, tandis que dans Matthieu, il s'étend sur trois chapitres. Matthieu développe donc les brèves déclarations de Marc.

G. Les paroles et les œuvres de Jésus [18:26-20:29]

C : Combiner GI ; 18:26-28:29 ; Mat. Condense les œuvres et allonge les mots de

Jésus

Pourquoi Matthieu s'appuierait-il davantage sur les paroles de Jésus, tandis que Marc s'intéresse davantage à ses œuvres ? Matthieu développe ces paroles et ces enseignements de Jésus, principalement parce qu'il cherche, je pense, à le présenter comme le nouveau Moïse, ainsi que les enseignements de Moïse, le Pentateuque, les cinq premiers livres de la Bible, de la Genèse au Deutéronome. Matthieu présente donc Jésus comme modèle pour ces Juifs, il le modèle sur Moïse, et Moïse enseigne dans le Pentateuque, la Torah et les cinq premiers livres de la Bible, de la Genèse au Deutéronome, et le lien entre Moïse et le mont Sinai. Marc, quant à lui, s'adresse à un public romain ; il s'intéresse donc davantage aux œuvres de Jésus, Jésus a fait ceci et cela. Cela ne nous apprend pas grand-chose sur ce que Jésus a enseigné, mais plutôt sur ce qu'il a fait. Certains, d'ailleurs, se concentrent davantage sur l'enseignement, tandis que d'autres se concentrent davantage sur les œuvres et sur ce que Jésus a réellement fait. Marc, à cause de son public, et je pense qu'il a lui-même suivi cette voie concernant les œuvres de Jésus. Enfin, je pense qu'il faut s'interroger sur le public ; celui de Marc semble être davantage romain. Il sera plus intéressé par les actions issues de l'Antiquité romaine. Le peuple juif s'intéressera davantage à l'enseignement de Jésus, le considérant comme le grand rabbin, le maître rabbinique. Matthieu se concentrera sur les enseignements de Jésus autour de cinq discours. Tout le livre de Matthieu sera construit autour de ces cinq discours. Ce que je vous suggère, comme d'autres l'ont suggéré et que je reprends, c'est que ces cinq discours, autour desquels Matthieu s'est construit, visent à présenter Jésus comme le nouveau Moïse. Moïse avait cinq livres : la Genèse, l'Exode, le

Lévitique, les Nombres et le Deutéronome. Jésus a maintenant cinq enseignements/discours majeurs dans le livre de Matthieu, donc je pense qu'il y a des raisons à ces changements. Matthieu est méthodique.

H. Matthieu condense [20:29-25:09]

C'est assez étonnant ; Matthieu condense vraiment le texte. Pourtant, le livre de Matthieu est bien plus vaste que celui de Marc. On s'attendrait à ce que tout dans Marc soit résumé, très petit, comme un noyau. Ce noyau serait dans le livre de Marc, et Matthieu le ferait ressortir. Ainsi, ce que nous allons voir en deux ou trois versets dans Marc, vous parcourez tout le chapitre de Matthieu. On s'attendrait à ce que Matthieu fasse ressortir ce noyau. Or, ce n'est pas le cas ici pour les œuvres de Jésus.

Prenons l'exemple des démoniaques, les démoniaques de Gadara . Jésus s'approche d'un homme qui se taillade, qui se taillade, un peu comme un homme qui taillade. Il est au cimetière ; personne ne peut le contenir. Jésus s'approche de lui et lui demande : « Hé, qui es-tu dans ce type ? » L'homme répond : « Eh bien, nous sommes une légion », car il y a tellement de démons dans cet homme, ils étaient une légion. Ils supplient Jésus : « Ne nous chasse pas et ne nous fais pas de mal. Pourquoi ne nous jettes-tu pas dans ces pourceaux là-bas ? » Alors Jésus jette la Légion démoniaque dans les pourceaux, et les pourceaux se précipitent dans la mer de Galilée et périssent.

Cet homme, le démoniaque de Gadarène , veut retourner avec Jésus, mais Jésus refuse. Il lui dit de retourner raconter la grande chose que Dieu a faite pour lui. Quelle histoire merveilleuse ! Il existe des chansons sur ce sujet. Casting Crowns, ou un groupe, chante l'histoire du démoniaque de Gadarène . C'est une histoire formidable, car, d'une certaine manière, nous sommes tous possédés par des démons jusqu'à ce que Jésus nous libère. Ce qui est intéressant ici, c'est que Marc raconte l'histoire du démoniaque de Gargasène et de la transformation des démons en pourceaux, et le récit compte 326 mots. Matthieu raconte la même histoire, avec deux démoniaques à la fois. Gadarén – en fait, il y a deux hommes, et non pas seulement celui dont parle Marc – et l'histoire ne compte que 134 mots. Matthieu reprend donc l'histoire de Marc, plus de trois cents mots, et la

condense en une centaine de mots. Matthieu reprend donc l'histoire de Marc, plutôt que de l'élargir, en la reprenant comme Jésus l'a fait en chassant les démons dans les porceaux. Il l'a réduite au tiers de ce qu'elle contient dans Marc. Vous voyez donc que Matthieu reprend les paroles de Jésus et les amplifie, mais il prend les œuvres de Jésus et les résume. L'histoire est donc trois fois plus courte que dans Marc. Ce que nous voulons souligner maintenant avec ce PowerPoint, c'est que Marc compte 326 mots, dont un démoniaque, pour en réduire le nombre à 134 mots et deux démoniaques dans le livre de Matthieu. Marc se concentre sur les œuvres de Jésus, tandis que Matthieu se concentre davantage sur les paroles de Jésus.

Voici maintenant un autre Jésus marchant sur l'eau. Marc raconte cette histoire. L'histoire compte 139 mots dans Marc, donc il la raconte en 139 mots. Matthieu, au chapitre 14, dit que Jean-Baptiste va être décapité, que Jésus va nourrir les 5 000 et que Jésus marche sur l'eau. Matthieu nous raconte que Pierre sort de la barque et marche vers Jésus. Puis Pierre tombe à l'eau et Jésus le tire à l'eau. Matthieu ajoute donc cette histoire de Pierre tombant à l'eau et de Jésus le tirant. Malgré tout, avec l'ajout de Pierre, le récit de Matthieu fait 101 mots, soit 40 mots de moins que celui de Marc. C'est presque un tiers de moins, en plus d'une histoire sur Pierre. Donc, encore une fois, Matthieu réduit les récits sur les œuvres de Jésus. On pourrait s'attendre à ce que le récit de Matthieu soit beaucoup plus long, car Matthieu est un livre beaucoup plus volumineux, mais en réalité, il est plus court, mais il ajoute l'histoire de Pierre.

Maintenant, la question est : pourquoi ajoute-t-il cette histoire à propos de Pierre ? Pierre tombe dans le piège à cause de son manque de foi. Il y a des choses intéressantes à ce sujet. Laissez-moi vous donner un indice : je pense que Pierre est le disciple accompli. Dans l'Évangile de Matthieu, je crois que Pierre est dépeint comme le disciple accompli. Pierre est bon, Pierre est mauvais, et il est représenté des deux manières, mais il est ce genre de représentant, ce disciple représentatif. Il assume donc ce rôle de disciple particulier.

I. Les cinq discours – Sermon sur la montagne, Envoi des douze et Paraboles... [25:09-28:29]

Voici maintenant le livre de Matthieu, et je souhaite montrer comment il se concentre sur ce que nous appelons ces cinq discours ou cinq sermons de Jésus. Matthieu présente donc le nouveau Moïse et, d'une certaine manière, le nouveau Pentateuque. Le premier grand discours de Jésus est le Sermon sur la montagne, trois chapitres de son enseignement, des Béatitudes à « Vous avez entendu dire autrefois : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous le dis... Vous avez entendu dire autrefois : Tu ne tueras point. Mais moi, je vous le dis : Quiconque se met en colère contre son frère sans raison a déjà commis un meurtre dans son cœur. » Le Sermon sur la montagne est donc un point central de l'enseignement de Jésus dans ces trois chapitres. C'est un sermon phénoménal ; tout chrétien devrait le connaître parfaitement.

Deuxièmement, il y a un discours au chapitre 10 où Jésus envoie les douze. Souvenez-vous de votre passage illustré : « Il envoie les douze ». Il envoie les douze et les avertit qu'ils auront des difficultés lorsqu'il ira là-bas. Il les envoie uniquement à la maison d'Israël. Notez encore une fois l'accent mis sur Israël, probablement sur le public juif. Il va vers le peuple d'Israël et, en résumé, il répand l'Évangile. Il répand donc l'Évangile, et il envoie les douze. Il les charge ensuite de mission, et c'est un très long chapitre. Au chapitre 10, Jésus instruit ses disciples alors qu'ils partent comme témoins pour répandre l'Évangile.

Le chapitre 13 est un passage très célèbre. Dans Illustré, nous l'avons intitulé « Paraboles du Royaume : semences et mauvaises herbes ». Voici les grandes paraboles de Jésus. Matthieu chapitre 13, les paraboles du royaume, il y en a environ sept. Certaines graines tombent sur le chemin et rien ne se passe. D'autres tombent sur un sol pierreux et poussent un peu, mais sans racines, elles sèchent au soleil. D'autres tombent sur un sol épineux et poussent dans les épines. Elles semblent bien pousser, mais les épines et les mauvaises herbes les étouffent et ne produisent rien. Finalement, d'autres graines tombent en terre, poussent et produisent soixante, cent de plus, et le royaume des cieux est ainsi.

En fait, on dit toujours que ce n'est pas la parabole des semences ou du semeur, mais la parabole du sol qui décrit les différents types de sols. Je ne veux pas me disputer là-dessus, mais en gros, cela illustre les différentes réactions à la parole de Dieu et son efficacité dans la vie des gens. Il y a la parabole du blé et de l'ivraie : celui qui sème le blé et sème l'ivraie et plante le blé, et il veut que le blé pousse. Soudain, il réalise qu'un ennemi a semé toutes ces mauvaises herbes ; l'ivraie pousse et, au début, elle ressemble au blé. Il dit au maître : « Dis donc, pouvons-nous arracher l'ivraie ? » Le maître répond : « Non, laissez l'ivraie pousser avec le blé jusqu'à la moisson. À la moisson, nous séparerons l'ivraie du blé et la brûlerons. » On comprend l'idée de brûler l'ivraie ; l'ivraie représente les méchants, le blé les bons. On trouve donc ces sept paraboles dans l'enseignement de Matthieu chapitre 13, la parabole du royaume « semences et mauvaises herbes ». On y trouve d'excellents enseignements sur les paraboles (si les paraboles vous intéressent, c'est un excellent point de départ).

J. Les cinq discours – Instructions communautaires (Mat. 18) [28:29-31:37]

D : Combiner JL ; 28:29-37:03 ; Cinq discours dans Mat.

Dans Matthieu chapitre 18, Jésus parle des relations au sein de la communauté de l'Église. Il y est même question d'une parabole concernant le serviteur injuste et impitoyable qui a emprunté des milliards de dollars à un homme. Il va le trouver et lui dit : « S'il te plaît, pardonne-moi les milliards que je te dois. » Le grand maître répond : « Je te pardonne. » L'homme rentre alors chez lui et découvre qu'un homme lui doit dix dollars, et il le fait jeter en prison. Le maître revient alors et dit : « Tu me devais des milliards et tu refuses même de lui pardonner dix dollars ? » Le maître a alors de sérieux problèmes avec cet homme. Ce sont aussi des instructions communautaires, qui s'appliquent aux conflits au sein de la communauté de l'Église.

Matthieu est d'ailleurs l'un des seuls Évangiles à mentionner *l'ecclésiastique*, ou l'Église. Alors, quand il y a un conflit dans l'Église, que faites-vous ? Vous avez un conflit avec quelqu'un dans l'Église, que faites-vous ? Bien sûr, vous colportez des ragots,

n'est-ce pas ? – Oh non, non, Jésus n'a pas dit ça. Donc, deux personnes ont un problème dans l'Église. Que faites -vous ? Vous allez d'abord vers la personne. Vous la confrontez et lui dites : « D'accord, voilà le problème », puis vous essayez de résoudre le problème individuellement.

D'ailleurs, je le dis toujours à mes étudiants. J'ai travaillé avec un homme d'affaires, Anthony, et je lui répétais sans cesse : « Quand tu envoies un e-mail, n'y mets jamais de propos négatifs. » En gros, si tu as quelque chose de négatif à dire à quelqu'un, vas-y en face. Donc, si j'ai un problème ici à Gordon College ou ailleurs, avec le prévôt, le doyen ou qui que ce soit, je vais directement le voir et lui dire directement que j'ai un problème avec lui. Je ne vais pas l'exposer par e-mail, je ne vais pas téléphoner pour dire : « Voilà mon problème ! » – je vais aller voir la personne en personne et lui parler, je lui expliquerai mon problème, sa nature , et nous en discuterons. Donc, en tête-à-tête, on essaie de résoudre le problème. Si le problème persiste, on prend deux ou trois personnes avec soi, on va trois à une, et on se réunit avec quelques témoins. D'autres personnes peuvent apporter leur sagesse pour résoudre le problème. On prend donc deux ou trois personnes et on essaie de résoudre le problème. Si la personne ne parvient toujours pas à résoudre le problème ou à se réconcilier, on porte l'affaire devant l'Église. L'Église est composée des anciens et des diacres, ou de la composition de votre Église, et on la présente à ses membres. Si la personne n'écoute pas l'Église et qu'il n'y a toujours pas de réconciliation, elle peut être expulsée de l'Église et excommuniée. Il y a donc ce processus : un contre un, deux ou trois contre un pour tenter de se réconcilier, toute l'Église contre un pour tenter de se réconcilier. Si la réconciliation échoue, la personne est alors expulsée de l'Église, excommuniée. Jésus donne ici des instructions à la communauté ; c'est un passage important si vous êtes impliqué dans des églises ou des petits groupes. C'est ainsi que les choses doivent être faites selon les paroles du Christ.

K. Les cinq discours — Le discours du Mont des Oliviers [Mat 24-25] [31:37-37:03]

Le Dernier Discours est le Discours du Mont des Oliviers, qui est le message que Jésus a donné sur le mont des Oliviers. Le mont des Oliviers est l'endroit où se trouve le jardin de Gethsémani. Certains d'entre vous ont utilisé le programme « Perdez-vous à Jérusalem » et, sur le mont des Oliviers, Jésus y passera beaucoup de temps. Jésus, d'ailleurs, est monté du mont des Oliviers dans le livre des Actes. Il monte au ciel depuis le mont des Oliviers et, apparemment, l'Ancien Testament nous dit qu'il reviendra au mont des Oliviers et que le mont des Oliviers va se fendre. Le mont des Oliviers est un lieu très célèbre, juste à l'est de Jérusalem. À Jérusalem, le mont du Temple est ici. En descendant dans la vallée du Cédron, on arrive à une haute montagne d'environ 820 mètres d'altitude. C'est le mont des Oliviers, à l'est. Une fois passé le mont des Oliviers, on se retrouve dans le désert. De l'autre côté, à l'est, c'est le désert. Le Mont des Oliviers est ici, avec toutes ces oliveraies, d'où son nom. On y cultive beaucoup d'olives. Je ne suis pas un grand amateur d'olives, mais on les presse et on en fait de l'huile. Chaque fois qu'on voit de l'huile dans la Bible – je n'arrivais pas à y croire –, il y a des années, un orateur de prophéties est venu dans notre église et il racontait comment on avait trouvé de l'huile en Israël, et il parlait de certaines références à l'huile dans les passages d'Aser, dans Genèse 49, où il trempe son pied dans l'huile. Il disait qu'on trouverait au large des côtes d'Israël tout ce pétrole, et il parle de pétrole. Non, je suis désolé, tous ceux qui ont lu l'Ancien et le Nouveau Testament savent que, chaque fois qu'il est question d'huile, *shemen*, il est question d'huile d'olive. Ils font tout avec de l'huile d'olive, ils cuisinent avec, et ils s'en oignent le corps. Au fait, quand on parle du *Messie*, on dit « le Messie », le Messie est l'oint ; on oint d'huile d'olive. Donc, l'oint, ils oignaient leurs rois, leurs prêtres et leurs prophètes. Ils les oignaient d'huile d'olive, ils étaient *les Messies*, les oints. Dans le Nouveau Testament, d'ailleurs, ce *Messie*, cet oint d'huile d'olive qu'ils ont oint, est appelé *Christos*. *Christos* signifie donc en grec « oint », *Messie* en hébreu « oint ». Donc, c'est Jésus, *Yahshuah Christos* (*Christos* signifie « oint »), donc Jésus, l'oint. Bref, c'est de l'huile d'olive. Donc, vous avez le mont des Oliviers, où poussent beaucoup de ces arbres à l'est de Jérusalem, de l'autre côté de la vallée du Cédron. C'est le discours du Mont des Oliviers dans Matthieu 24 et 25, c'est ce qui parle beaucoup de l'avenir.

Le Discours du Mont des Oliviers est donc essentiel pour appréhender l'avenir. Il évoque le jour du jugement dernier avec la parabole des brebis et des boucs. « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait. » Il parle des dix demoiselles d'honneur : cinq étaient sages et cinq étaient folles. Pendant que les folles couraient chercher de l'huile pour leurs lampes, le maître arrive et cinq sont acceptées, tandis que les cinq autres sont rejetées. On retrouve ainsi la parabole des talents. Une personne reçoit dix talents et les multiplie. On lui en donne un, il l'enterre et le maître, très fâché, le chasse. On retrouve ces différents enseignements de Jésus dans le Discours du Mont des Oliviers sur l'avenir ou le royaume à venir.

L'objectif de cette diapositive est que Matthieu, tout le livre de Matthieu, s'articule autour de ces cinq discours. Ces cinq discours présentent Jésus comme le nouveau Moïse, le nouveau Pentateuque, pour ainsi dire. C'est ainsi que le livre de Matthieu est structuré. Ce sont des points importants.

Il est intéressant de noter que dans chacun de ces discours, à la fin, on retrouve cette phrase : « Lorsque Jésus eut terminé... ». La suite se poursuit : « Lorsque Jésus eut terminé ceci, puis cela. » C'est très similaire au livre de la Genèse. Vous vous souvenez, dans la Genèse, certains d'entre vous avaient l'Ancien Testament avec moi, les déclarations *de Toledoth* [« Ceci est le récit de ____ »] dans le livre de la Genèse ; ceci est le récit de la lignée d'Adam, ceci est le récit de la lignée de Noé, ceci est le récit de la lignée de Sem, et dix d'entre elles. « Ceci est le récit de » qui interrompent le livre de la Genèse, ceci est le récit de telle personne, telle autre, et il y en a dix qui interrompent le livre de la Genèse. On trouve ici ces déclarations : « Lorsque Jésus termine cette partie et passe à la suivante, puis quand Jésus termine et termine celle-ci. » Vous voyez, à la fin du chapitre 7, à la fin du Sermon sur la montagne, il y a un *toledoth conclusif* – une fin – au chapitre 11:1 verset 1 : il s'agit de l'envoi des douze, et ainsi de suite. Au chapitre 11:1 verset 53, à la fin des paraboles du royaume, encore une fois, lorsque Jésus eut terminé, il continue. C'est donc une phrase finale intéressante que Matthieu utilise pour conclure ses discours : « Lorsque Jésus eut terminé », et ainsi de suite ; tous se terminent ainsi.

M. Méthodique – Matthieu et Luc [37:03-41:36]

E : Combiner MN ; 37:03-45:38 ; Matthieu et Luc, Jacques

Voici une autre comparaison : Matthieu rassemble ce que Luc disperse. Je voudrais maintenant prendre un exemple tiré du Sermon sur la Montagne. Je ne veux pas en faire tout un plat, c'est juste intéressant. J'ai donc voulu les regrouper et vous montrer ce qui se passe ici. Vous avez le Sermon sur la Montagne dans Matthieu, dans les chapitres 5 à 7. Vous avez donc « vous êtes le sel du monde » – le sel est mauvais, alors vous le jetez. Le sel se trouve dans Luc 14:34, mais on le retrouve aussi dans Matthieu chapitre 5. Vous avez votre bougie : « Que votre lumière brille devant les hommes », ne cachez pas votre bougie sous un boisseau, vous savez qu'on ne met pas une bougie sous un boisseau, on la met sur un lampadaire pour qu'elle brille. L'histoire de la chandelle sous le boisseau se déroule dans Luc, chapitre 8. On le voit donc dans Luc, où le sel, au chapitre 14, et la chandelle, au chapitre 8, sont séparés par six chapitres, tandis que dans Matthieu, ils sont dos à dos : le sel et la chandelle sont dos à dos. « La lumière du corps est dans l'œil », dans Luc, c'est au chapitre 11 ; dans Matthieu, c'est dans le même Sermon sur la montagne, chapitre 6. Mais remarquez encore Luc, chapitre 14, chapitre 8 et chapitre 11. Des chapitres totalement différents ! Ces paroles sont dispersées : « Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez », Matthieu, chapitre 7, fait également partie du Sermon sur la montagne. Dans le livre de Luc, c'est au chapitre 11, verset 9, séparé de tout contexte dans ce discours unique et dispersé ; vous pouvez donc voir que ces paroles sont dispersées dans Luc.

Une chose que je dois dire à ce stade, et que ce soit clair : Jésus a-t-il déjà prêché le même sermon plusieurs fois ? Plus jeune, j'ai étudié à l'école biblique de Bristol, dans le Tennessee, et là-bas, j'étais prédicateur itinérant. Chaque dimanche, je prêchais dans une église différente. J'avais environ cinq églises, et je prêchais ensuite. Au fait, est-ce que je prêchais le même sermon dans différentes églises ? J'allais donc d'une église à l'autre et je le prêchais cinq fois. C'était vraiment sympa, on rédigeait le sermon une fois et on pouvait le prêcher cinq fois. Ma femme, qui voyageait avec moi, m'a dit que la

première fois avait été absolument horrible. J'aime ma femme ; elle est honnête avec moi. Alors, je prends ça avec humour . salis [avec un grain de sel], comme on dit. Ma femme m'a dit que ma première fois était mauvaise, ce qui veut dire que je ne suis pas le meilleur prédicateur du monde, c'est sûr. J'ai donc prêché le premier sermon, elle a dit qu'il fallait le retravailler, mais le deuxième était bien meilleur. La troisième fois, elle a dit : « La troisième fois, tu étais sur une lancée, tu as fait de ton mieux et tu as été vraiment bon. » La quatrième et la cinquième fois, elle a dit : « Je voyais bien que tu t'ennuyais vraiment de ton propre sermon. » Ce que je veux dire, c'est que Jésus ne s'ennuyait pas de son propre sermon, mais est-il très probable que, lorsqu'il se déplaçait d'un endroit à l'autre, il ait répété les mêmes choses plusieurs fois et dans des contextes différents ? Il faut donc être prudent lorsqu'on cite le sel, ceci, cela, la lumière sous le boisseau, etc. Jésus a peut-être dit cela dans de nombreux contextes différents. Il faut être prudent. Luc peut le citer dans un contexte différent de celui de Matthieu. Il faut donc se détendre sur certains détails et ne pas être obsédé par l'idée que tout doit être abordé sous le même angle. Non, il n'est pas nécessaire de tout considérer sous le même angle : l'Évangile est abordé sous des angles différents. L'idée ici est que Matthieu rassemble ce que Luc disperse ; Luc disperse, Matthieu est méthodique : il rassemble.

Qu'est-ce que cela nous apprend sur le récit et la chronologie ? Est-il possible que l'auteur n'écrive pas exactement chronologiquement, en fonction du temps ? Un écrivain doit-il toujours développer son histoire en fonction du temps ? Non, le temps n'est qu'un facteur parmi d'autres. Il se peut que l'auteur développe un thème. Il se peut qu'il ait un thème en tête, et que ce thème prenne alors le pas sur la chronologie. Si vous avez déjà côtoyé des conteurs, il arrive que la chronologie soit désordonnée, car le message qu'ils essaient de transmettre est différent. L'objectif sera donc de transmettre le message, et non pas d'établir la chronologie. Il faut donc se demander : quelle est la fonction et le but de l'histoire ?

N. Matthieu et Jacques [41:36-45:38]

C'est intéressant. J'ai lu un article, je crois que c'était de Stanley Porter, où Jacques comparait Jacques et Matthieu. Or, le livre de Jacques se trouve dans la Bible, dans le Nouveau Testament. D'ailleurs, certains ne l'ont pas ignoré. Vous souvenez-vous de Jacques et Jean, les fils de Zébédée, le pêcheur que Jésus appelait Jacques et Jean ? Pierre, Jacques et Jean accompagnaient souvent Jésus lors de moments particuliers et solitaires, pour la transfiguration ou pour la guérison de la jeune fille morte. En gros, ils invitaient Pierre, Jacques et Jean. Jacques, le frère de Jean, est mort au début de l'Église, probablement vers 44 après J.-C. ; Jacques, le frère de Jean, est donc l'un des premiers martyrs. Jacques est donc mort . Mort avant que Matthieu, Jean, en réalité, ne soient écrits. C'est un des premiers martyrs, et Jacques est l'un des premiers.

Il s'agit d'un autre Jacques, probablement le frère de Jésus. Dans Matthieu, et ailleurs, il est mentionné que Jacques et ses frères sont ici – vous savez que Jacques et Joseph sont là pour venir vous chercher. Jacques a cru un temps que Jésus était fou, mais apparemment, il l'a accepté et il va donc écrire en tant que frère de Jésus. C'est très intéressant, Jacques aurait entendu des choses en tant que frère de Jésus. C'est très intéressant et très similaire au livre de Matthieu, avec ce chevauchement entre les deux livres. On pourrait penser qu'ils sont tous les deux (d'ailleurs, Jacques est probablement écrit dans un contexte juif, ils peuvent donc partager un public commun. Jacques dit : « Heureux l'homme qui préserve dans l'épreuve. » Eh bien, c'est intéressant, car Matthieu dit : « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice. » Vous pouvez donc voir qu'ils ne sont pas exactement mot pour mot, mais il y a des similitudes. En voici un autre, et celui-ci se rapproche un peu plus, Jacques dit : « Si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde son visage naturel dans un miroir. » Donc ce contraste est entre l'auditeur de la parole et celui qui la met en pratique. Matthieu chapitre 7, « Quiconque entend ces paroles que je dis et ne les met pas en pratique » contraste entre entendre la parole et la mettre en pratique « ...sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. » L'homme sage a bâti sa maison sur le roc, l'homme insensé a bâti sa maison sur le sable. Quelle est la différence entre

l'homme sage et l'homme insensé ? L'homme insensé entend les paroles de Jésus mais n'agit pas en conséquence et vous obtenez ainsi le même contraste entre les paroles et les œuvres de Matthieu et de Jacques.

En voici un qui est probablement le plus étonnant : Jacques 5:12 : « Surtout, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par aucun autre serment, mais que votre oui soit oui et votre non, non , afin que vous ne tombiez pas sous le jugement. » Écoutez ce que dit Matthieu : « Mais moi, je vous dis [c'est Jésus qui parle] de ne pas jurer du tout, mais que votre déclaration soit oui, oui, ou non , non. » Ainsi, vous obtenez ce oui, oui et ces non, non, ne jurez pas, ne faites pas de serment, ce qui renforce le parallèle entre Jacques et Matthieu. Il est donc intéressant de voir ces parallèles entre Jacques et Marc, l'effondrement de Matthieu et les miracles de Marc qui développent les paroles de Jésus. Luc aussi rassemble ce que Luc disperse et ici avec Jacques, établissant un parallèle avec de nombreuses paroles de Jésus.

O. L'histoire de Matthieu : Apôtre [« A » – Discipulat] [45:38- 48:09]

F : Combiner OS ; 45:38-59:16 ; Apôtre dans Mat. [Discipulat, partie 1]

Je voudrais maintenant passer à notre deuxième sujet. Matthieu est méthodique, c'est notre première lettre « M ». J'aimerais maintenant aborder l'un de ses thèmes majeurs, l'apostolat , et c'est son thème principal concernant le discipulat. Tout d'abord, qu'est-ce qu'un apôtre ? Un apôtre est un envoyé, quelqu'un qui est mandaté. Le mot apôtre signifie donc envoyer, *apostolos* , un envoyé. Quelqu'un envoyé avec une mission ou un message. Habituellement, un roi ou quelqu'un d'autre envoyait un délégué ou un ambassadeur pour représenter ses volontés. Cette personne était donc un envoyé, envoyé pour annoncer le message du roi.

La vie de disciple est donc un thème que nous souhaitons aborder. Nous nous poserons des questions telles que : comment devient-on disciple de Jésus ? Que signifie être disciple de Jésus ? Comme nous l'avons déjà dit, Pierre sera mis en avant dans le livre de Matthieu. Pourquoi Pierre jouera-t-il un rôle si important ? Je pense que Pierre

sera représenté parce qu'il est le disciple par excellence. Matthieu souhaite développer ce thème de la vie de disciple et ce que signifie être disciple. Je pense que Pierre servira d'exemple pour illustrer cette vie de disciple.

Il y a tellement d'histoires uniques sur Pierre dans Matthieu, et je pense que c'est parce que Pierre est un disciple accompli. Par exemple, la marche sur l'eau dans Matthieu chapitre 14, versets 28 et suivants. Pierre dans Marc, nous l'avons vu précédemment, raconte que Jésus marche sur l'eau. Jésus monte dans la barque et réprimande brièvement ses disciples. Jésus marche et monte dans la barque. Dans le livre de Matthieu, Pierre sort de la barque et marche vers Jésus. Pierre – encore une fois, je pense que l'histoire voulait montrer un disciple de Jésus qui risque tout, qui fait des pas pour sortir de la barque, et Pierre tombe à l'eau. Jésus le sort et le réprimande pour son manque de foi. Matthieu est le seul à raconter l'histoire de la chute de Pierre dans l'eau, et je pense que c'est significatif.

P. Pierre, le rocher de l' Église [48:09-50:58]

En voici un autre : Pierre, le rocher, Satan. Vous vous souvenez de Matthieu, chapitre 16 : « Tu es Pierre, Pierre, qui dit-on que je suis ? » Pierre répond : « Eh bien, tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Jésus répond : « Tu es Pierre, Céphas », ce qui signifie « rocher ». Tu es Pierre, *petra*, le rocher, « Tu es Pierre, sur cette pierre je bâtirai mon Église. » Ce verset de Matthieu 16 fait l'objet d'un grand débat entre protestants et catholiques : « Tu es Pierre, sur cette pierre je bâtirai mon Église. » L'Église catholique romaine l'utilise pour placer Pierre sur un piédestal et en faire le pape, et la papauté en découle : « Tu es Pierre, sur cette pierre je bâtirai mon Église », retirant ainsi la papauté. Les protestants disaient : « Non, Pierre n'est pas le rocher sur lequel Jésus bâtirait son Église, mais la confession l'était. » C'est la confession de Pierre : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » La confession était le rocher sur lequel Jésus bâtirait son Église.

En fait, je n'aime aucune de ces approches. Je pense que Pierre était le roc, et je reviendrais à l'intention de Matthieu : c'est ici que Pierre est le disciple accompli. Pierre

est le disciple accompli, et donc « Pierre est le roc sur lequel je bâtirai mon Église ». Mais il ne parle pas de Pierre lui-même, mais de Pierre en tant que disciple. Autrement dit, les disciples sont ce sur quoi « je bâtirai mon Église », et nous sommes les disciples du Christ. Je considérerais donc cela comme un modèle représentant les disciples et le discipulat de l'Église, et c'est sur cela que l'Église serait bâtie. Pierre est mentionné dans cette phrase spéciale : « Tu es Pierre, sur ce roc je bâtirai mon Église. »

D'ailleurs, dans ce même passage, si l'on essaie de mettre Pierre en avant, il faut être prudent, car Jésus, après cela, commence à se montrer franc avec ses disciples et à leur dire : « Hé, les gars, je vais mourir, je vais être crucifié », etc. La situation devient plus sérieuse, et Pierre prend Jésus à part et le réprimande : « Ça ne t'arrivera pas, tu sais, ça ne t'arrivera pas. Tu es le Messie... » Il s'en prend à Jésus, et Jésus lui dit : « Arrière de moi, Satan. » Tu te préoccupes des choses des hommes et non de celles de Dieu. Alors Jésus réprimande Pierre et lui dit : « Arrière de moi, Satan. » Alors, Pierre sera-t-il aussi le grand Satan ? C'est ce que je veux dire : Pierre est le disciple parfait, un disciple représentatif, et il montre simplement que Pierre fait de très bons commentaires, et de très mauvais. Il est donc comme un disciple, un adepte du Christ, une sorte de représentant.

Q. Pierre — L'impôt du Temple et le reniement de Jésus [50:58- 51:39]

L'impôt du temple est un autre élément assez unique dans Matthieu. Dans Matthieu, il est décrit ainsi : « Votre maître paie-t-il l'impôt du temple ? » Pierre va donc trouver Jésus et lui demande : « Jésus, paies-tu l'impôt du temple ? » Jésus dit à Pierre d'aller chercher un hameçon, un poisson, et de ce poisson, il va simplement sortir une pièce. Cette pièce était un demi-denier, ou un sicle, ou autre ; et en gros, la moitié de la pièce paiera pour Jésus et l'autre moitié pour Pierre. Cette pièce paiera donc la moitié pour Pierre et l'autre moitié pour Jésus, et cette histoire est racontée dans le livre de Matthieu. Matthieu va donc présenter Pierre comme une sorte de disciple représentatif et le mettre en scène.

R. Renier le Christ [51:39- 56:33]

Le reniement de Pierre à la fin du livre, une déclaration terriblement tragique à la fin du livre, et Matthieu chapitre 26 (voyez si je peux le retrouver, Matthieu chapitre 26:69 et suivants). C'est vraiment tragique, Pierre a accompli tant de grandes choses. En gros, Pierre dit : « Où que tu ailles, Jésus, j'irai. Non, tu ne mourras pas et je te protégerai. » Pierre, tu te souviens, dans le jardin de Gethsémané, Pierre sort son épée et coupe l'oreille du serviteur du grand prêtre. Jean nous dit (apparemment, il connaissait l'homme), Jean nous dit qu'il s'appelle Malchus . Alors Pierre coupe l'oreille de Malchus qui sort pour arrêter Jésus. Puis Jésus dit à Pierre : « Pierre rengaine ton épée... ceux qui vivent par l'épée, meurent par l'épée... ne touche pas à l'épée, Pierre, c'est mon heure de mourir. » En gros , Pierre brandit l'épée et les gens sauront que Jésus ne résistera pas à ces choses.

Apparemment, cela se poursuit, et au chapitre 26:69 et suivants, il est dit : « Or, Pierre était assis dans la cour. Une servante s'approcha de lui et lui dit : “Tu étais avec Jésus de Galilée.” Mais il le nia devant tout le monde. “Je ne sais pas de quoi tu parles”, dit-il. Puis il alla à la porte, et une autre servante le vit et dit à la foule : “Cet homme était avec Jésus de Nazareth.”” Il le nia de nouveau : “Je ne connais pas cet homme. ” Peu après, ceux qui étaient là dirent : “Tu étais certainement l'un d'eux ; ton accent les trahit.” » C'est comme si je venais de... Je viens de parler à une fille de Long Island. Quand on dit Long Island , on sait qu'on est de Long Island. Si on dit “ Cah ”, on dit : “Allons chercher notre cah et on descend.” Vous savez, ils viennent de Boston, et s'ils disent « y'all », surtout en Nouvelle-Angleterre, on a un problème quand quelqu'un arrive et dit « y'all ». On sait qu'ils viennent du Sud. S'ils viennent du Sud, vous savez ce qui se passe : en Nouvelle-Angleterre, dans la région de Boston, ils disent « y'all », leur QI a baissé de 20 points, et la façon dont les gens les perçoivent. Mais s'ils disent « Aye mate ! » et qu'ils parlent avec un accent britannique, leur QI a augmenté de 20 points. C'est pourquoi je ris toujours un peu de la Nouvelle-Angleterre, parce que c'est tellement drôle. Si vous dites « y'all », votre QI baisse, et si vous dites « Aye mate » et que vous parlez britannique, il augmente. C'est assez ironique. Pourtant, ils ont dit : « Pierre, nous savons

d'où tu viens, tu es de Galilée, car nous pouvons entendre ton accent et nous le reconnâtrions n'importe où. » Pierre répond : « Non », et renie le Seigneur trois fois.

Qu'est-ce que cela signifie d'être disciple de Jésus ? Un disciple de Jésus qui a renié le Christ trois fois ? La question à se poser est : « Est-ce Pierre, ou est-ce moi ? » Il y a des moments où je regarde ma vie et je me dis : « Je ne suis pas si sûr de ne pas renier le Christ. » Et alors, je me demande : « Qu'est-ce qui me pousserait à renier le Christ ? » Ce sont des questions importantes, et je pense que chacun doit faire face à la réalité du reniement du Christ. Quelqu'un se souvient-il de cette fille à Columbine, dans le Colorado ? Ces types s'en prenaient aux étudiants et les tuaient. Ils étaient à bout portant, et un type a pointé une arme sur cette fille à Columbine (c'est une histoire vraie) et lui a demandé : « Êtes-vous chrétienne ? Êtes-vous chrétienne ? » Elle a répondu : « Oui, je suis chrétienne », et il a appuyé sur la détente et lui a explosé la tête. Renieriez-vous le Christ avec une arme pointée sur votre tempe ? Le renieriez-vous ? Beaucoup d'entre nous renieraient le Christ pour des raisons insignifiantes. Combien de fois gardons-nous le silence et gardons-nous le silence sur notre foi chrétienne, par peur d'entrer en conflit avec quelqu'un ? Nous renions le Christ de manière très subtile et nuancée : nous renions notre engagement envers le Christ, car nous ne voulons pas être perçus comme des évangéliques, ou pire, des fondamentalistes. Nous ne voulons pas être perçus comme des radicaux ; nous voulons être perçus comme des personnes modérées, intégrées, nuancées et réfléchies. Par conséquent, nous renions le Christ pour nous donner une image d'intelligents. Dans notre culture, la religion – en fait, la culture laïque – a réduit la religion au silence. La religion est devenue quelque chose de très personnel et privé, et il est donc très mal de parler de religion, car c'est quelque chose de très personnel et privé. Il est donc plus facile de parler de sa vie sexuelle en public aux États-Unis que de parler de sa religion. Je pense que vous devriez y réfléchir. Je me demande s'il y a un problème. Quoi qu'il en soit, Pierre renie le Seigneur à trois reprises, comme le rapporte l'Évangile de Matthieu. Pierre est donc un disciple particulier dans l'Évangile de Matthieu, un disciple représentatif – le disciple accompli.

S. Appel et vocation [56:33-59:16]

Comment devient-on disciple du Christ ? Il y a un appel, une vocation, un appel à une vocation. Ce qui est intéressant ici, c'est que, dans le cas des rabbins, les étudiants allaient souvent les voir et leur disaient : « Tu sais que j'ai 1 500 au SAT, tu devrais m'accepter comme élève. » L'étudiant allait donc le voir et essayait de se vendre, mais le rabbin approuvait tel élève et rejetait tel autre. Jésus ne procédait pas ainsi. Il ne prenait pas les candidatures des étudiants ; il allait à la rencontre de ces gens alors qu'ils étaient en pleine activité. Que faisaient Pierre et André ? Ils ramassaient leurs filets. Jésus s'approcha d'eux et leur dit : « Vous jetez vos filets et vous faites tout ce que vous faites, venez et suivez-moi. » Il y a eu un appel, puis un départ. Il les a appelés et ils ont laissé leurs filets. Il s'approcha de Jacques et de Jean, les fils de Zébédée, eux aussi pêcheurs. Il s'approcha d'eux alors qu'ils faisaient le ménage, ou qu'ils s'occupaient de leurs affaires, et il les appela. Jacques et Jean quittèrent donc leur père Zébédée pour suivre le Christ. Il y a donc cet appel et ce départ. Jésus les appelle au cœur des épreuves.

Jésus a-t-il appelé les meilleurs et les plus brillants ? Jésus a appelé ces pêcheurs en plein travail, sans formation de rabbins ou de penseurs. Pourquoi a-t-il appelé ces gens ? Dieu utilise les folies de ce monde pour confondre les choses sages, comme Paul nous le dit dans l'épître aux Corinthiens. L'appel de Jésus est donc très important : il appelle des gens ordinaires en pleine vie qui jettent leurs filets. Ces gens ne sont pas des superstars. En fait, Jésus doit souvent les réprimander et leur dire : « Vous n'avez toujours pas compris. » Il commence à parler du levain et des pharisiens, et ils disent : « Oh non ! Nous avons oublié d'apporter de la nourriture. » Alors ils s'en vont et disent : « Vous savez, nous avons fait telle chose, nous savons que c'était vraiment stupide. Nous avons oublié la nourriture et Jésus nous attaque. Il le fait de manière détournée. » Il parle en réalité des pharisiens. Jésus dit : « Vous ne comprenez pas. Je viens de nourrir 5 000 personnes. Combien de paniers avez-vous ramassés ? Je viens de nourrir 4 000 personnes. Et vous, combien de paniers avez-vous ramassés ? Et vous vous inquiétez de ne pas avoir assez de nourriture. Je parle du levain et des pharisiens. » Il reproche à ses

disciples de ne pas comprendre. Parfois, ses disciples ne comprennent tout simplement pas, parce qu'ils ne sont pas vraiment formés à ce genre de choses.

T. Les qualités d'un vrai disciple – COUR [59:16- 61:13]

G : Combine TV ; 59:16-68:00 ; Discipulat/Obéissance, 2e partie

Notre prochain point : quelles sont les qualités clés d'un disciple du Christ ? Je voudrais aborder ces qualités clés et reprendre cet acrostiche un peu bizarre pour m'en souvenir et pour que cela puisse vous aider. Je voudrais donc aborder cinq aspects qui caractérisent un disciple. Le premier concerne le coût [C] : le coût du discipulat. Dès que je dis cela, on peut penser au coût du discipulat, et on se dit : « Je crois avoir entendu un livre du même genre, intitulé « *Le coût du discipulat* », écrit par Dietrich Bonhoeffer . » Nous pourrions en parler un peu plus en détail lorsque nous aborderons le coût. Le coût du discipulat : combien cela va-t-il me coûter ?

L'obéissance [O] est l'une des qualités clés du discipulat, et Matthieu la développera. La compréhension [U] signifie que le disciple comprend son maître. S'il veut être disciple de quelqu'un, il doit comprendre son enseignement. La justice [R] est l'un des aspects clés que Matthieu développera de manière unique : la notion de justice. Les disciples doivent être justes, et il nous expliquera ce qu'il entend par justice. Enfin, il existe de vrais [T] et de faux disciples. Le livre de Matthieu nous met donc en garde contre ce que signifie être un faux disciple et si c'est une possibilité réelle. Matthieu abordera la question des faux disciples et ce sera pénétrant. On voit que Matthieu s'adresse à des Juifs qui se sont convertis au christianisme en écoutant l'enseignement de Jésus et qui finissent par être de faux disciples, en s'éloignant. Il s'agit de « COUR », l'acronyme « COUR » étant ici : COUR, coût, obéissance, compréhension, justice, et vrais et faux disciples.

U. Obéissance – Joseph [61:13-65:39]

Commençons par l'obéissance. Dans Matthieu 1:28, je trouve intéressant de savoir comment Matthieu commence son livre. Dans Matthieu 1, qui est le personnage principal

? Ce n'est pas Marie ; vous pensez que c'est Marie qui devrait être mise en avant. Ce n'est pas Marie qui est mise en avant, mais Joseph. Chapitre 1:18 : « Or, la naissance de Jésus arriva. Marie, sa mère, était fiancée à Joseph. Mais, avant qu'ils fussent ensemble, elle se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit. Joseph, son époux, était un homme juste (rappelez-vous que nous avons dit juste en tant que disciple, et il est intéressant que Joseph soit présenté comme un homme juste), et il ne voulait pas la déshonorer publiquement, et il avait l'intention de divorcer discrètement d'avec elle. » Joseph a donc un problème : Marie est enceinte et il sait que ce n'est pas lui. Il ne veut pas la blesser, alors il veut divorcer discrètement. Il réfléchit à ces choses ; Il a un problème, cette femme qu'il aime, il pensait que cette Marie, si pure et belle, qui était une personne merveilleuse, est enceinte maintenant. Il sait que ce n'est pas lui, il a un gros problème. « Mais après avoir réfléchi à cela, un ange du Seigneur lui apparut en songe et dit : “Joseph, fils de David” » (vous voyez le lien ici). Il est appelé Joseph, fils de David. Quels seront les points principaux du livre de Matthieu ? Ce sera Jésus comme roi ; Jésus-Christ est le fils de David. Alors Joseph, fils de David, souviens-toi de la généalogie dans Matthieu chapitre 1 : « Joseph, fils de David, n'aie pas peur de prendre Marie pour femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit... » La suite continue : « ...tout cela arriva afin que s'accomplisse la parole du prophète : Voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom d'Emmanuel. » Il est dit : « Quand Joseph se réveilla, il fit ... (quoi, c'est un disciple)... quand Joseph se réveilla... » Joseph allait obéir à l'ange ou désobéir, et l'ange lui dit : « Joseph, c'est bon, c'est du Saint-Esprit. » « Joseph se réveilla, fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné et prit Marie pour femme, mais elle ne s'unit pas à lui jusqu'à ce qu'ils aient un fils. » Il l'appela Jésus. Que veut dire Jésus ? Jéhovah sauve, YAHWEH sauve, le Seigneur sauve, « parce qu'il va sauver son peuple de son péché. » Joseph est donc décrit au chapitre 1 comme quelqu'un qui entend le message de l'ange et fait ce que l'ange dit.

Comment se termine le livre de Matthieu, chapitre 28 ? Le livre se termine, le dernier chapitre de Matthieu, par un verset célèbre : la Grande Mission. Voici comment le

livre se termine : « ...les onze disciples se rendirent en Galilée (chapitre 28:16), sur la montagne où Jésus leur avait dit d'aller. Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui, mais quelques-uns doutèrent. Alors Jésus, s'approchant d'eux, leur dit : « Allez et faites des disciples » (comme je vous ai fait des disciples, allez et faites-en des disciples). Allez donc, faites de toutes les nations des disciples (pas seulement du judaïsme, là encore, c'est très vaste), les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez- leur (notez le point culminant de l'enseignement : Jésus est un enseignant dans le livre de Matthieu) à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » La Grande Mission, voilà comment le livre se termine. Matthieu présente Joseph comme le disciple du commencement, puis celui des personnes qui se déplacent pour répandre les paroles et les commandements de Jésus, et ce jusqu'à la fin. Le livre commence et se termine ainsi ; l'accent n'est donc pas mis sur Marie, mais sur Joseph, en raison, je pense, de son statut de disciple. Il est instruit et obéissant.

V. L'obéissance des mages (Mat. 2) [65:39- 68:00]

Les mages, autre chose. Pourquoi Matthieu est-il le seul à mentionner ces mages, ces magiciens venus d'Orient, ces astrologues : « Nous avons vu une étoile en Orient et nous sommes venus l'adorer » ? Pourquoi Matthieu est-il le seul à mentionner ces mages ? Là encore, plusieurs points convergent. Je pense que les mages sont des Gentils et que Matthieu voulait montrer l'évangélisation des Gentils au-delà du judaïsme . Il écrit à une communauté juive et veut montrer son ampleur, et il s'adresse donc aux mages qui en font partie, comme l'accomplissement de l'alliance abrahamique.

Vous savez, Dr Mathewson, le premier verset de Matthieu qu'il enseignait était très intéressant. Le premier verset du livre de Matthieu est « L'histoire et la généalogie de Jésus-Christ, fils de David ». Jésus-Christ est le fils de David, le roi d'Israël, mais aussi « le fils de David, fils d'Abraham ». Pourquoi Abraham est-il mentionné ? Probablement parce que trois promesses lui ont été faites dans l'alliance abrahamique. Vous souvenez-

vous, dans Genèse 12 et les suivants, qu'Abraham s'est vu promettre trois choses en tant que père de la nation juive : « Notre père Abraham », comme le dit le livre le plus célèbre du Dr Wilson. Trois choses : la terre lui a été promise, la descendance, que sa descendance se multiplierait comme les étoiles du ciel et le sable du bord de la mer, sa descendance Isaac et les douze tribus de Jacob, et sa descendance se multiplierait ; Troisièmement, et c'est ce qui est vraiment important pour le livre de Matthieu, et je pense que c'est ce que Matthieu souligne : Jésus-Christ est le fils d'Abraham et, par lui, l'alliance s'étendra à toutes les nations. Par Abraham, toutes les nations de la terre seront bénies . L'alliance avec Abraham est : la terre, la descendance et la bénédiction pour toutes les nations. C'est par Jésus que cette alliance abrahamique se développe. Nous nous appuyons donc sur tous ces thèmes de l'Ancien Testament, mais l'alliance abrahamique trouve son accomplissement en Jésus-Christ, qui la mettra en œuvre et la proclamera.

W. Le massacre des nourrissons à Bethléem [68:00-71:48]

H : Combinez WY ; 68:00-81:08 ; Discipulat Pt. 3

Les mages participent donc à ce mouvement et viennent en tant qu'obéissants. L'ange apparaît aux mages et leur dit : « Ne retournez pas vers Hérode, Hérode cherche à tuer l'enfant, retournez par un autre chemin. » Et les mages obéissent à la parole de Dieu. On retrouve donc ici la même idée d'obéissance chez les mages qu'avec Joseph, chapitre 1, et ici au chapitre 2. Avec Joseph, Hérode cherche à tuer l'enfant, et avec les mages, il va tuer les nourrissons de Bethléem – soyez prudents aussi. Quand j'étais plus jeune, je pensais que Bethléem était une immense ville où Hérode s'y rendait et tuait tous les bébés de moins de deux ans. On imagine toutes ces centaines de bébés qui meurent, et je ne veux absolument pas minimiser l'importance de la situation, mais ce qu'Hérode a fait était vraiment grave. Ce que je veux dire, c'est que Bethléem est si petite qu'elle pourrait tenir sur le campus du Gordon College. Le massacre des nourrissons de Bethléem concernait probablement moins de douze enfants. Autrement dit, si vous avez quelques centaines de personnes là-bas, combien d'enfants de moins de deux ans allez-vous avoir ? La plupart

des gens pensent que dix ou douze enfants ont été tués. Ce n'est pas qu'il a tué des milliers de personnes, et donc, pour être honnête, historiquement, ce n'est même pas mentionné, car c'était un fait mineur. Maintenant, si votre enfant a douze enfants, ce sont toujours douze enfants, mais je pense qu'il faut remettre les choses en perspective. Bethléem est une petite ville. On a souvent utilisé le mot « ville » dans l'Ancien et le Nouveau Testament, et je sais que dans ma traduction, ils ont essayé de le faire avec le mot « town ». Parce qu'en Amérique, on pense à New York, Boston, Philadelphie, Miami, Los Angeles, ou quelque chose comme ça. Donc, quand on pense à « ville », on pense à ces grands centres urbains, mais il s'agissait en fait de petites villes, de quelques centaines, trois ou quatre cents habitants, si ce n'est plus.

On dit à Joseph qu'Hérode va le suivre, partir et se rendre en Égypte. Joseph prend donc Marie et l'enfant et ils partent en Égypte. Que se passe-t-il ensuite ? Il sort d'Égypte et monte à Nazareth. Il ne retourne pas en Judée, mais à Nazareth. Il est intéressant de savoir qui sort d'Égypte lorsqu'il sort d'Égypte. On comprend toutes les nuances de cette histoire. Jésus, à sa naissance, est emmené hors d'Égypte et se rend à Nazareth. Qui sort d'Égypte ? Moïse sort d'Égypte. Jésus est le nouveau Moïse, et donc Jésus sort d'Égypte même lorsque Moïse sort d'Égypte. Il y a donc beaucoup de nuances. Néanmoins, Joseph obéit à ce que l'ange lui a dit, et l'important ici est l'obéissance.

Il s'avère qu'Hérode est même obéissant dans un certain sens. Il est dit que même après qu'Hérode eut tué les enfants, il cite Jérémie et dit : « Ainsi s'accomplit la parole du prophète Jérémie : Rachel pleure ses enfants et ne sera pas consolée parce qu'ils ne sont plus. » Le tombeau de Rachel se trouve à l'extérieur de Bethléem, sur la Route des Crêtes, à environ un kilomètre et demi de Bethléem. C'est une route principale, comme la Route 95, qui va du nord au sud – en fait, pas comme la 95, mais plutôt comme la Route 1 – et qui longe la crête des montagnes. Le tombeau de Rachel se trouve donc à l'extérieur de Bethléem, car c'est là qu'elle est morte. Rachel pleurait ses enfants, elle était comme une sainte patronne, et le livre de Jérémie est cité. Hérode, même en commettant son acte de

dévastation, obéit aux Écritures, non pas en tant que disciple, mais néanmoins en tant que celui qui accomplit la parole de Dieu là-bas.

X. Imitatio — Être comme le Maître [71:48-77:33]

La Grande Mission, nous avons parlé de la proclamation de l'Évangile à toutes les nations et de la bénédiction abrahamique à toutes les nations au-delà du judaïsme. Maintenant, quelques points importants. Je voulais revenir sur Matthieu chapitre 10:24, et je voudrais introduire l'idée que le disciple est ce que j'appelle « imitatio ». *Imitatio*, c'est imiter. L'élève imite le professeur. Si j'apprends à travailler le bois et que j'étudie avec un maître charpentier, celui-ci me montre comment couper une planche et la raboter. J'essaie ensuite de le faire moi-même et j'imité le maître. J'imité le maître pour apprendre à raboter la planche comme lui.

J'ai eu un fils qui adorait jouer au basket. Nous habitions dans l'Indiana, et là-bas, il n'y avait qu'un seul sport : le basket-ball, et c'était tout. Je n'ai jamais beaucoup regardé de sport de ma vie ; j'ai toujours préféré faire du sport. J'ai fait du sport, j'ai joué au basket-ball à Houghton College en première année, et plus après, car je n'en avais plus les moyens. Mais j'y ai joué au basket-ball et au tennis pendant trois saisons. Alors, quand mon fils grandissait, nous allions faire des centaines de paniers chaque soir, et nous tirions de différentes positions. Je lui faisais tirer dix paniers de chaque côté et vingt-cinq lancers francs chaque soir. C'était amusant, c'était une relation père-fils.

Mon fils s'est mis à regarder le basket à la télévision dans les années 90. Je n'aime pas regarder le sport à la télévision et je n'aime toujours pas ça . On s'asseyait et on regardait un gars jouer au basket, et moi, je le regardais jouer, et je n'en croyais pas mes yeux ! Personne ne pouvait faire ça. Ce qu'il faisait était impossible, je me disais : « Oh là là, comment ce type peut-il faire ça ? » Il s'appelait Michael Jordan, et c'était l'un des basketteurs les plus incroyables que j'aie jamais vus de ma vie, et que j'aie jamais revu depuis. Notre famille a donc instauré un rituel : on s'asseyait et on regardait Michael

Jordan, les Chicago Bulls et l'entraîneur Phil Jackson jouer. On regardait Michael Jordan jouer au basket, et c'était incroyable.

Mon fils, à l'époque, imitait les figures de Michael Jordan. Mon aîné savait sauter, il savait vraiment sauter. C'était l'un des rares hommes blancs à pouvoir sauter, et il savait sauter. Il faisait les acrobaties de Michael Jordan du mieux qu'il pouvait, et je minimisais toujours ça en disant : « Zach, ne fais pas ça, tu n'es pas Michael Jordan, tu ne peux pas faire ça, alors n'essaie même pas. » Pourtant, il regardait Michael Jordan ; Jordan était son modèle, alors il imitait Michael Jordan, ce genre de double lay-up inversé, il essayait ça.

Quand il était à la Portsmouth Christian Academy, dans le New Hampshire, beaucoup de gens venaient nous voir, ma femme et moi, et nous disaient : « On adore regarder ton fils jouer au basket, parce qu'il fait des mouvements incroyables et qu'il réussit souvent. » Il a même joué dans l'équipe All-State du New Hampshire. Je me souviens que lors d'un de nos derniers matchs, je lui avais parié cent dollars qu'il ne pourrait pas faire de dunk, car il mesure environ 1,78 m, 1,80 m. Il m'a dit qu'il pouvait faire un dunk, mais je n'arrivais pas à y croire, il ne pouvait pas sauter aussi haut, me disais-je. Il a volé le ballon et il y avait un joueur devant lui, et le truc, c'est qu'il faut toujours passer le ballon vers l'avant du terrain. Il a volé le ballon et j'ai bien vu qu'il a regardé le panier et a dit que c'était pour ce soir. Alors, il a dribblé en contre-attaque, sans même passer le ballon, et il a fait un dunk ce soir-là. Ce soir-là, j'ai appris qu'on ne fait pas ce genre de paris – et j'ai gagné cent dollars. Maintenant, vous dites que c'est juste une anecdote amusante sur votre fils, mais le fait est qu'il imitait son professeur, qui est son professeur ? Ce n'était pas moi. C'était Michael Jordan, et donc il apprenait et essayait de faire les mouvements que Michael Jordan pouvait faire, et ça l'inspirait.

Voici donc ce que Jésus dit. Laissez-moi vous lire ceci : Matthieu chapitre 10:24. Jésus envoie ses douze disciples et dit : « Il suffit à l'élève d'être comme son maître, et au serviteur comme son maître, que le chef de famille s'appelle Béalzébul (lorsque Jésus fut

condamné, ils disaient que s'il chassait les démons, ce devait être par Bézéboul). Il a ajouté que s'ils disaient cela de moi, votre maître, à combien plus forte raison les membres de la famille ? Autrement dit, vous, ils m'appellent Bézéboul et disent que je suis sous l'influence de Bézéboul, et donc vous allez l'être aussi. L'élève n'est donc pas au-dessus du maître, et c'est ce genre de choses qui arrive à Jésus. Il dit donc qu'il suffit à l'élève d'être comme son maître. Cela fait partie de cette imitation : l'élève doit être comme son maître. Si nous voulons être disciples de Jésus-Christ, nous devons être comme notre maître. »

Matthieu, chapitre 10:24, évoque cette notion d'orthodoxie contre orthopraxie . C'est là que Jésus utilise les pharisiens et dit des pharisiens qu'ils ont aussi leurs disciples. Les pharisiens et les rabbins avaient leurs disciples.

Y. Une fraternité de croyants et non une hiérarchie [77:33-81:08]

Il dit que dans Matthieu chapitre 23:10, Jésus contre les pharisiens, vous connaissez bien le passage. Il est : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Vous nettoyez l'extérieur de la coupe, mais l'intérieur de la coupe est souillé. » Jésus s'en prend aux pharisiens dans Matthieu chapitre 23 : « Malheur à vous, scribes et pharisiens ! » Voici ce qu'il dit au chapitre 23:8 : « Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi, car vous n'avez qu'un seul maître et vous êtes tous frères. Ne vous faites pas appeler Rabbi, vous êtes tous frères et que personne ne vous appelle père, car vous n'avez qu'un seul père qui est aux cieux. Vous ne vous faites pas non plus appeler maître. » Et c'est pourquoi je dis toujours à mes étudiants de ne pas m'appeler « maître », mais « professeur ». Vous voyez bien, pardon, laissez-moi vous expliquer, c'était une remarque sarcastique. Je ne pense pas que ce soit le but. Le but n'est pas de m'appeler « professeur », ni « enseignant », car Jésus a dit de ne pas m'appeler « enseignant ». Je ne pense pas que ce soit le but. Voyons plutôt le but : « Vous ne serez pas non plus appelés enseignants, car vous n'avez qu'un seul enseignant, le Christ », le *Christos*, le Messie, l'oint. « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur », et je pense que c'est le but. Le christianisme est une religion

très plate. Nous n'avons pas quelqu'un que vous appelez père, quelqu'un que vous appelez rabbin, que vous estimez, en disant : « Ah oui, père, rabbin, enseigne-moi », etc. Non, le christianisme est très plat, sans grande hiérarchie.

Mon fils a travaillé pour différentes entreprises et, à une époque, il avait cinq supérieurs hiérarchiques et cinq niveaux hiérarchiques. Le problème, c'est qu'il programmait et faisait tout le travail, et ces cinq managers, dont certains ne faisaient pas grand-chose, à part gérer, lui, il devait tout faire. Le christianisme n'est pas comme ça ; il n'y a pas ces niveaux hiérarchiques. Non, vous êtes tous frères.

Le plus grand est le plus petit. Jésus prend ses disciples et que fait-il ? Je suis le maître, je suis le père, je suis le Christ, l'oint ? Et que fait le Christ, le père, l'oint ? Il se met à genoux et dit : « Enlevez vos chaussures » et il leur lave les pieds pour leur montrer que le plus grand doit être le serviteur de tous. Voilà ce qu'est le discipulat. Le discipulat ne consiste pas à obtenir un statut religieux de « saint homme ». Ainsi, dans le royaume de Jésus, celui qui est au sommet est celui qui sert, lave les pieds, fait le sale boulot et les tâches subalternes. Ce n'est pas celui qui fait le gros du travail au sommet. Et j'ai parfois peur que nous ayons adopté un modèle de gestion et l'ayons introduit dans l'Église. Soudain, dans l'Église, nous avons tous ces niveaux de gestion et Jésus dit : « Vous êtes tous frères et sœurs du Christ. » Qu'est-ce que cette structure hiérarchique à plusieurs niveaux ? L'Église n'est pas ainsi : vous êtes tous frères et le plus grand d'entre vous sera le serviteur, l'esclave de tous. C'est un commentaire très intéressant sur la structure de l'Église.

Z. Orthodoxie contre orthopraxie : faites ce qu'ils disent, pas ce qu'ils font [81:08-84:56]

I : Combiner Z-AA ; 81:08-88:15 ; Orthodoxie/ Orthopraxie

Il s'agit donc d'orthodoxie, d'orthopraxie. J'ai oublié l'autre verset qui dit ceci : « Obéissez [il leur parle des pharisiens] à ce qu'ils vous disent, mais ne faites pas ce qu'ils font. Obéissez à ce que les pharisiens vous enseignent, mais ne faites pas ce qu'ils font. »

En résumé, il dit que les pharisiens sont hypocrites parce qu'ils enseignent ce qui est juste, mais ne le font pas. Il dit : « Vous êtes mes disciples, vous enseignez et vous pratiquez. » Il ne suffit pas de connaître les paroles, il faut les mettre en pratique. Ce n'est donc pas seulement de l'orthodoxie. Et j'ai été dans... combien de contextes où ils se vantent de détenir la doctrine pure, la véritable doctrine du Christ issue des Écritures ? L'orthodoxie est vraiment importante, ainsi que toute la vraie doctrine fondée sur les Écritures concernant nous-mêmes, le Christ, notre monde. Ces choses sont très importantes. L'orthodoxie est très importante, mais elle doit aussi être liée aux vraies façons de penser et d'agir.

En d'autres termes, le christianisme concerne la tête, oui, et d'ailleurs, le christianisme ne concerne pas seulement le cœur . Le christianisme concerne notre tête et notre façon de penser. Il concerne aussi notre cœur, mais aussi nos mains, ce que nous faisons, pas seulement ce que nous pensons, ni ce que nous ressentons, mais ce que nous faisons avec nos mains. Têtes, cœur et mains sont tous engagés à être des disciples, obéissant à ce qu'ils disent, mais ne faisant pas ce qu'ils font.

Le christianisme est donc une fraternité, et c'est exactement ce qu'ils ont dit. L'humilité, et non le pouvoir, fait partie intégrante de la condition de disciple du Christ. Un disciple du Christ est humble, éloigné du pouvoir et de ce genre de choses. J'ai souvent dit à mes étudiants qu'il y a trois mauvaises choses : l'argent, le sexe et le pouvoir. On dit qu'il faut se méfier de ces trois mauvaises choses : l'argent, le sexe et le pouvoir. Concernant le sexe, n'en faites pas. C'est sale ; si vous êtes pris en flagrant délit, vous connaissez tous les problèmes que nous avons eus, depuis le président des États-Unis, John F. Kennedy jusqu'à nos jours. N'en faites pas ; c'est sale, vous êtes exposé, le sexe est mal dans ce genre de contexte. L'argent ; j'ai souvent dit que j'enseigne au Gordon College, vous n'avez pas à vous soucier de vos dettes étudiantes. Que devons-nous, 15 000 milliards de dollars aux États-Unis ? Ne vous inquiétez pas pour l'argent, vous n'en aurez jamais, alors ne vous inquiétez pas pour l'argent. Qu'est-ce qui est propre ? Argent, sexe et pouvoir ; qu'est-ce qui est propre ? En fait, c'est le pouvoir. Le

pouvoir est subtil ; il est pur. Et quand quelqu'un a du pouvoir, les autres se blottissent contre lui. Le pouvoir est recherché, c'est le péché pur, et donc ce que je dis, c'est qu'il est le plus subtil et donc le plus mortel. Alors, les gens disent : « Je ne veux pas de sexe, je ne veux pas d'argent, parce que ça fait mauvaise impression ; le pouvoir est le maître mot. » Vous verrez beaucoup de gens courir après le pouvoir, et tout ce que je dis, c'est : « Soyez prudents. » Et Jésus dit : « Non, mon peuple est serviteur. » C'est l'humilité, c'est ce que nous appelons ici, à l'écran, le royaume à l'envers. Le royaume de ce monde a le roi, tous ses délégués et le peuple qui lui est soumis. Dans le royaume du Christ, le roi devient le serviteur de tous.

AA. Faire la volonté de Dieu : Sages/insensés, la famille de Jésus [84:56- 88:15]

Qu'est-ce qui sépare le sage de l'insensé ? Qu'est-ce qui sépare le sage de l'insensé ? Le sage a bâti sa maison sur le roc, l'insensé sur le sable – Matthieu, chapitre 7:24. C'est ce qui les sépare. Voyez, laissez-moi vous lire ce verset : « Quiconque entend ces paroles que je dis et ne les met pas en pratique est semblable à un insensé qui a bâti sa maison sur le sable... » Ainsi, le Christ insiste à nouveau sur le fait qu'un disciple doit mettre en pratique la parole et non se contenter de l'écouter, comme dans l'épître de Jacques.

En voici une autre que je trouve assez étonnante, celle de la famille de Jésus. Vous souvenez-vous, dans Matthieu chapitre 12, Jésus est dehors et ils s'approchent de lui et lui disent : « Jésus, ta famille est dehors et ils veulent te voir. » Pourquoi n'allez-vous pas les voir ? Il désigne ses disciples et dit : « Voici ma mère et mes frères. » Qui sont la mère et les frères de Jésus ? Il nous dit explicitement ici ce que signifie faire partie de la famille de Jésus. Il ne s'agit pas d'une critique de sa mère ou de ses frères, car Jacques écrira le livre de Jacques, et Jude celui de Jude, et ils sont les frères de Jésus, et Marie, bien sûr, était grandement favorisée par Dieu. Jésus, jusqu'à la fin, prend-il soin de sa mère ? Jésus est sur la croix dans le livre de Jean ; où sont les disciples ? Ils courent, effrayés. Qui est aux pieds de Jésus alors qu'il meurt ? Ce sont les femmes, les Marie. Je jure que la moitié

des femmes du Nouveau Testament s'appellent Marie, la Marie-Madeleine... Mais il regarde du haut de la croix et voit Marie, sa mère, et dit : « Jean », il dit : « Dis donc, le disciple bien-aimé, prends soin d'elle. » Même dans sa mort, il se soucie de sa mère. Jésus ne la rabaisse donc pas du tout, mais il dit qui est ma mère. Jésus constitue une nouvelle famille et explique ce qu'il faut pour y entrer. Jésus explique ici les conditions d'entrée pour être disciple et rejoindre sa famille : « Quiconque fait la volonté de mon Père est au ciel en mon frère, ma sœur et ma mère. » Remarquez qu'il est dit : « Crois au Seigneur Jésus-Christ et tu seras sauvé. » Est-ce bien ce que cela signifie ? Non. Il ne dit pas cela, il est dit : « Quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux est mon frère, ma sœur et ma mère. » On retrouve donc ici l'accent mis sur l'orthopraxie, et non sur l'orthodoxie. Celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux... c'est donc une chose très importante, et ce sont des choses difficiles.

AB. La justice selon Matthieu et Luc [88:15-91:33]

J : Combiner AB-AD ; 88:15-99:42

Que dit Jésus à propos de la justice ? Il y a ce plan de justice ici. Nous savons que Joseph était considéré comme un homme juste, d'où cette notion de justice. Comment prouver que Matthieu met l'accent sur cette notion ? Pour cela, il suffit de comparer Matthieu avec les autres Évangiles. Voyez donc : Luc chapitre 12:31, et voici ce qui est dit : « Cherchez d'abord son royaume et ces choses vous seront données par-dessus. » Et vous vous dites : « Ce n'est pas comme ça que je m'en souviens », car la plupart d'entre nous se souviennent de ce verset, qui remonte à Matthieu chapitre 6. Remarquez où il est dit dans Matthieu chapitre 6 : « Cherchez son royaume et sa justice... » et vous voyez comment Matthieu a ajouté le mot « justice ». Luc saute ce mot et dit : « Cherchez son royaume et ces choses vous seront données par-dessus. » Matthieu dit : « Cherchez son royaume et sa justice, et ces choses vous seront données par-dessus. » En insistant et en insérant la justice ici, remarquez le lien entre la justice et le royaume.

Voici un autre verset qui reprend le même thème : « Heureux serez-vous lorsqu'on vous haïra, lorsqu'on vous exclura et qu'on vous insultera, à cause du Fils de l'homme... » et cela se poursuit de la même manière dans Luc, chapitre 6:22. Voici Matthieu avec les mêmes béatitudes : « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice... » et vous obtenez donc cette déclaration ici : « à cause de la justice », comme vous pouvez le voir, ajoutée ici. Matthieu souligne donc la véritable nature et la justice des disciples.

En voici un autre, et c'est assez intéressant, car Luc parle des gens et de l'aide aux pauvres, entre autres. Il est très attentif aux orphelins, aux veuves et aux pauvres. Luc dit : « Heureux vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés. » Remarquez qu'il parle ici simplement de ceux qui ont faim ; on dirait que les pauvres n'ont pas de nourriture et ont faim. Remarquez ce que Matthieu fait avec ce même verset : « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice », il l'interprète d'une certaine manière et souligne ensuite la notion de justice : « car ils seront rassasiés », car « ils seront rassasiés ». Comme vous pouvez le constater, Matthieu souligne cette nature de la justice.

AC. Une meilleure justice : de la tête au cœur [91:33-96:55]

Alors comment expliquer ces différences ? Matthieu tente de créer un thème : la justice de Jésus-Christ. Joseph, son père, était un « homme juste », et les disciples de Jésus doivent « avoir faim et soif de sa justice ». Mais Jésus recherche maintenant une justice plus profonde, et il la déplace de la tête vers le cœur. On entend donc ce genre de déclarations de Jésus : « Vous avez entendu dire : Tu ne commettras point d'adultère... », maintenant tout le monde dit : « Je n'ai jamais commis d'adultère, je n'ai jamais divorcé. » « Vous avez entendu dire : Tu ne commettras point d'adultère, mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme a déjà commis l'adultère dans son cœur. » Ainsi, l'adultère, dans les Dix Commandements, on trouve : « Tu ne voleras point, tu ne convoiteras point, tu ne mentiras point, tu ne tueras point, tu ne commettras point d'adultère. » C'est l'un des Dix Commandements, mais Jésus dit que si un homme regarde une femme et la convoite, il a déjà commis l'adultère dans son cœur. Cela signifie donc que tous les hommes

présents dans cette salle sont adultères, ayant regardé une femme avec convoitise. C'est donc là le point crucial. Jésus prend la loi et l'enfonce dans le cœur.

De même, il dit plus bas : « Vous avez entendu dire autrefois : Tu ne commettras pas de meurtre. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère sans raison a déjà commis un meurtre dans son cœur. » La colère est à l'origine de tant de meurtres. Jésus dit qu'il faut s'y attarder, car c'est dans le cœur qu'elle se trouve. Ce n'est pas nécessairement ce que vous faites, c'est ce que vous pensez ; et c'est qui vous êtes. La colère est donc la graine du meurtre. Pourquoi Jésus dit-il que toute colère est mauvaise ? Non. Dieu dans l'Ancien Testament se met en colère ; Jésus dans le Nouveau Testament ; Jésus dans l'Apocalypse. Je crois que c'est dans Paul : « Sois en colère et ne pèche pas. » La colère peut mener au meurtre, c'est pourquoi il dit que vous avez mis la colère dans votre cœur.

Il était une fois, pendant plus de dix ans, j'ai enseigné dans une prison de haute sécurité, la prison d'État de l'Indiana à Michigan City. J'enseignais au Grace College, puis je prenais ma voiture le soir et je courais à la prison d'État de l'Indiana à Michigan City pour y enseigner quelques heures, à moitié endormi, puis je rentrais chez moi. Mais on me demandait toujours : « Comment vous sentez-vous par rapport à ces types en prison ? » Et la réponse est que si je peux m'identifier à eux, c'est parce que, vous dites, ils sont tous enfermés dans une grande prison, à haute sécurité, avec des murs de douze mètres d'épaisseur, trois mètres. Je crois qu'elle a ouvert en 1865, donc elle est vraiment vieille et décrépite, avec ces murs immenses. Comment pourrais-je m'identifier à eux ? Eh bien, Jésus a dit que si vous avez été en colère contre votre frère, dans votre cœur, vous avez déjà commis un meurtre. J'ai donc des amis en prison qui sont des meurtriers, et vous vous demandez comment vous pouvez vous identifier à ces meurtriers ? Parce que je le suis. Je n'ai jamais vraiment tué personne, mais intérieurement, j'ai aussi commis des crimes. Pour adultère, certains de ces hommes sont en prison pour viol. J'ai regardé une femme avec convoitise, mais quand j'entre en prison, ces hommes sont-ils si différents de

moi ? Non, ce sont mes frères, car je comprends que les racines de ce qu'ils ont fait sont aussi en moi. Jésus est la seule raison pour laquelle je suis dehors.

Ce que je veux dire, c'est que Jésus enfonce la notion de péché dans le cœur de chacun, afin que chacun soit coupable et qu'il les sauve. Quelle est la mission principale de Jésus ? Que signifie son nom : « Jéhovah sauve ». Sauve de quoi ? Son nom est Jésus, car « il sauvera son peuple de ses péchés ». C'est ce que Jésus fait : il est venu mourir pour les péchés du peuple. C'est le message principal du Christ. Parfois, dans la culture moderne, on a l'impression que nous déplaçons le message de l'Évangile vers l'aide aux pauvres. L'Évangile social, les questions de justice sociale... nous en faisons donc tout un plat, et je me demande si nous ne passons pas à côté de l'essentiel : Jésus est venu pour sauver les gens de leurs péchés. Maintenant, nous disons aux gens que l'Évangile est une question de justice sociale, et je leur réponds : « Non, Jésus est venu pour sauver les gens de leurs péchés. » Nous devons d'abord comprendre cela et cela doit être une priorité pour nous. Mais notre culture a connu un changement subtil ces 20, 30, 40 ou 50 dernières années. Même mes propos pourraient offenser certains, car je reviens à l'appel originel de Jésus : sauver son peuple de ses péchés. Cela signifie qu'il faut comprendre que les gens sont pécheurs, et nous disons : « Non, non, nous ne voulons pas penser comme ça. » Mais c'est la voie de Dieu – son nom est Jésus.

J.-C. Une justice fondamentale [96:55-99:42]

Dans Matthieu chapitre 12:36, Jésus dit que nous serons responsables au jour du jugement de chaque parole qui sortira de notre bouche. C'est un langage assez fort. Jésus dit donc qu'il veut une meilleure justice de la part de ses disciples ; sa justice doit venir du cœur. Il ne suffit pas de savoir ce qui est juste. Elle doit être dans le cœur, jusqu'à la colère et à la convoitise. Or, une meilleure justice se manifeste par la parole. Ne faites pas ce qu'ils font, faites ce qu'ils vous disent de faire, faites ce qu'ils disent de leur bouche. En d'autres termes, vos mains doivent être impliquées dans l'œuvre de Dieu, et pas seulement faire ce qu'ils disent. Ils ne font pas ce qu'ils disent ; vous devez faire ce que dit la Parole.

La justice fondamentale, quelle est la justice fondamentale développée par Matthieu ? Aimer Dieu, Matthieu chapitre 22. Quels sont les deux grands commandements ? On a demandé à Jésus ce qui résume l'enseignement de l'Ancien Testament. Quel en est l'enseignement principal ? Jésus dit : « Aime Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et aime ton prochain comme toi-même. » Cette justice fondamentale ne signifie pas que je sois supérieur à quiconque, mais que je suis l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Aimer est-il difficile ? Est-il plus facile de haïr ou d'aimer ? Il est plus facile de haïr, il est difficile d'aimer. L'une des choses les plus difficiles dans la vie est d'aimer quelqu'un. Aimer est difficile, et Jésus dit que ceux qui aiment Dieu et les autres sont les deux choses les plus importantes. Il va maintenant parler des disciples et de leur compréhension. Je pense que nous aborderons ce sujet la prochaine fois et que nous aborderons la compréhension des disciples.

Transcrit par Stéphanie Bouillon

Édité par Ben Bowden

Version préliminaire éditée par Ted Hildebrandt